

Gaza : le sionisme, ça suffit, il faut l'internationalisme

Cela fait des dizaines d'années que les dirigeants israéliens utilisent la guerre comme moyen de prospérer. Ils ont malheureusement appris les mille et uns moyens de jouer avec ce feu.

Chaque fois, ils crient très fort juste avant l'assaut et ils se présentent (et mettent dans le crâne de leur population) comme étant, eux, les agressés. Ils lancent leur armée de la manière la plus rapide et la plus violente possible, dès le début. Car c'est une course contre l'opinion qu'ils doivent faire. L'opinion du monde arabe, évidemment, va manifester massivement. Et en Israël même, des oppositions à cette politique de guerre existent et peuvent enfler.

Chaque fois, l'armée israélienne ne se sent gênée ni par les populations civiles, ni même par les gens ou les installations de l'ONU. Elle tire ! Une école est touchée ? Le discours est déjà prêt, toujours le même : « *nos ennemis avaient tiré de là, ils se servent des gens comme boucliers humains. C'est donc bien eux, les terroristes, et nous les vrais démocrates* ».

Mais si L'Etat d'Israël était sincère, si l'on voulait vraiment démontrer le souci du sort des civils, Tsahal aurait bien des moyens de le faire : à commencer par exemple par embarquer dans ses hélicoptères les dizaines de blessés, les transporter dans les hôpitaux ultramodernes d'Israël, à quelques minutes de vol. Le monde entier applaudirait ! Ses troupes pourraient distribuer des vivres tout en avançant, etc.

Alors, si les responsables israéliens nous font chaque fois le discours de la compassion envers les victimes des deux bords, c'est pour nous leurrer. Car notre acceptation –ou notre révolte– dans les pays dominants, compte aussi.

C'est là que se joue la fin de la partie : les dirigeants occidentaux se présentent en faiseurs de paix et négocient un arrêt des combats. Mais c'est eux, ou leurs prédécesseurs, qui ont mis le Moyen-Orient dans cette situation explosive, et c'est eux qui en profitent (accès au pétrole le moins cher). Cette fin des combats non seulement ne règle rien, mais est un encouragement

pour Israël : l'opération a été digérée, on pourra la refaire. Il faudra juste brouiller un peu les pistes entre temps, avec quelques réunions où l'on parle de « *processus de paix* ».

Non, c'est bien de la guerre que vit l'Etat hébreu depuis des décennies. Ses dirigeants, inspirés par la doctrine sioniste, sont au fond obsédés par l'idée qu'Israël doit être craint, qu'il doit inspirer la peur. Ce courant a éliminé et continue de faire taire, à l'échelle de la planète, celui qui propose, au contraire, l'entraide directe entre les peuples, la confiance et la collaboration.

Oh, les dirigeants israéliens, y compris de droite, sont capables de discours dans ce sens. Mais ce ne sont que des petits groupes, voire des individus isolés qui, en Israël, luttent vraiment pour des liens fraternels avec leurs frères de Palestine. L'Etat lui, érige un mur en Cisjordanie –une honte sur le plan humain– et fait de Gaza une prison.

Il est faux de présenter le conflit d'une manière soi-disant équitable. Sur le fond, l'Etat hébreu se comporte en colonisateur, en oppresseur, en occupant. Côté populations aussi, celle d'Israël a des moyens pour dire ce qu'elle veut, ce qu'il n'y a pas sous les dictatures arabes.

Israël justifie sa politique de force par les attentats-suicides, par les tirs de rockets venus de Gaza ou du Liban. Et il est vrai que les attentats-suicides sont une abomination. Il est vrai que les politiciens arabes se servent du conflit, et maudissent Israël pour gagner en popularité, pour leur seul pouvoir. Mais si le Hamas s'est développé, gagnant des élections à Gaza, c'est aussi qu'Israël n'a rien cédé au Fatah, avant lui.

Militer pour le choix de la fraternité des peuples, par en bas ? ce serait long, utopique ? Pas plus que la politique actuelle, qui bloque tout changement et ne fait que creuser des tombes, y compris celle d'Israël lui-même.

11/1/2009

L'Ouvrier n° 200

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX